

Apprentissage de la lecture

4 La lecture à haute voix (ou lecture expressive)

Des apports théoriques :

• Définition et enjeux :

- La lecture à haute voix relève d'une pratique sociale et culturelle :

« Lire à haute voix consiste, on le sait, à **transmettre oralement à des auditeurs qui en ont manifesté le désir sa propre lecture d'un écrit**. C'est donc **une situation de communication orale**, qui porte sur la lecture, mais qui n'en est point [...] En réalité, **celui qui lit à haute voix n'est pas celui qui «lit» : lire, c'est comprendre**, et, dans les situations évoquées, **ceux qui ont à comprendre, ce sont ceux qui écoutent**. Celui qui dit le texte communique aux autres, de façon orale, la lecture qu'il a faite auparavant, et les auditeurs construisent des significations, en fonction de leurs attentes, sur les indices sonores que le «lecteur» leur envoie ».

D'après E Charmeux. <http://www.uvp5.univ-paris5.fr/TFL/TFL.asp>

➔ **Celui qui lit devient un interprète du texte.**

- Les situations de lecture à haute voix s'inscrivent dans un projet : un projet d'action sur les auditeurs.

Elles consistent à lire à autrui un texte qu'il ne connaît pas et dont il ne dispose pas, pour susciter chez lui des réactions, des actions ou des émotions.

- Lire un texte à un enfant non lecteur, à une personne mal voyante...
- Lire pour susciter une réaction (enthousiasme, rejet...)
- Lire pour permettre à autrui de réaliser une tâche (recette de cuisine, montage d'un meuble, d'un objet technique...)
- Lire pour informer.
- Lire pour justifier, argumenter dans le cadre d'échanges ou de recherches.
- Lire pour transmettre des émotions, du plaisir, enrichir l'imaginaire...

- La lecture à haute voix nécessite la compréhension du texte lu ainsi que la maîtrise de capacités spécifiques.

« Une lecture à haute voix est **un acte difficile, même pour un adulte lecteur expert**. Elle suppose de sa part un **entraînement régulier** (pose de la voix, rythme de lecture, jeux des intonations) et **une préparation approfondie**. **La lecture à haute voix implique une appropriation précise du texte** (et donc un travail d'explication préalable qui fait partie de la préparation) **qui débouche sur des choix d'interprétation**. »

Une culture littéraire à l'école. Mars 2008

➔ **La lecture à haute voix est nécessairement précédée d'une phase d'apprentissage de la compréhension du texte.**

➔ **La lecture à haute voix s'enseigne.**

• Points de vigilance :

- ✓ **Il s'agit de distinguer la lecture à haute voix et les situations d'oralisation d'écrits (lecture à voix haute), par exemple :**
 - Les situations au cours desquelles l'oralisation de textes ou de fragments offre à l'enseignant des indicateurs sur la prononciation, le respect de la relation grapho phonologique ou la vitesse de décodage des élèves.
 - « *Le langage pour soi. C'est la partie orale de l'activité cognitive de l'apprenti lecteur sur le "message" verbal mis par écrit. Le lecteur (débutant ou malhabile) "se dit" des morceaux de l'énoncé écrit, il parle à mi-voix pour s'aider à mieux identifier des mots, à mieux mémoriser certains éléments, à mieux organiser les informations sémantiques, à mieux contrôler ou soutenir son double travail de chercheur de mots et de chercheur de sens. Il se sert du langage pour soi (ou autolangage) comme outil intellectuel, comme instrument de l'exploration et de la reconstruction (re-production) de l'énoncé.*
Le langage pour soi est une composante provisoire de la lecture pour soi ou lecture-compréhension. Elle disparaît quand le lecteur maîtrise bien les savoir-faire de base de la lecture-compréhension ».
 - « *La relecture. La lecture à haute voix pour soi : le lecteur relit pour lui-même le texte qu'il a déjà lu une première fois (lecture pour soi ou lecture compréhension) afin d'améliorer ou de conforter sa compréhension ou afin de passer d'une première lecture (pour soi) axée sur la compréhension littérale à une deuxième forme de compréhension plus approfondie ou plus fine ».*

D'après G Chauveau : <http://www.uvp5.univ-paris5.fr/TFL/TFL.asp>

- ✓ **Si la fluidité en lecture est une composante d'une lecture à haute voix intelligible, lecture à haute voix (pratique sociale et culturelle) et fluidité en lecture (une habileté) ne sauraient être confondues.**
- ✓ « **La lecture à voix haute (lecture oralisée) ne peut servir d'évaluation à la compréhension** ». C Tisset, Apprendre à lire au C2. « **Il a été démontré qu'un élève qui lit un texte à voix haute devant un groupe a beaucoup moins de chances de bien comprendre ce texte que s'il en fait une lecture silencieuse** » (Holmes 1985).

Capacités, difficultés à surmonter.

- Lire de manière fluide (cf fiche 5)
- Gérer ses émotions : parler seul devant un groupe peut être ressenti comme une prise de risque. Donner son interprétation d'un texte c'est donner à voir et à entendre les sentiments que l'on éprouve.
- Maîtriser son souffle dans une situation contraignante.
- Accorder groupes de souffle et groupes de sens.
- Effectuer les liaisons.
- Poser sa voix : articuler, maîtriser à bon escient l'intensité, l'intonation, le débit, savoir marquer des pauses et en comprendre les nuances.
- Prendre en compte les auditeurs : savoir trouver la posture appropriée à la lecture du texte, gestuelle, « corps parlant » (A Jorro) pour captiver l'auditoire.

Quelques définitions

La compréhension : « Comprendre un discours ou un texte, c'est construire une représentation mentale intégrée et cohérente de la situation décrite par ce discours ou ce texte » *Fayol, M., La compréhension : évaluation, difficultés et intervention, Conférence de consensus, Paris, 4-5décembre*

La conscience phonologique : est la capacité à percevoir les unités de la parole de manière à les manipuler et à y réfléchir.

Le principe alphabétique : s'appuie sur les correspondances entre graphèmes et phonèmes, orthographe et phonologie. Il s'agit d'un décodage séquentiel, lettre à lettre, de gauche à droite.

Décodage et déchiffrage : « Dans le langage courant, déchiffrer et décoder sont employés indistinctement. Or, on pourrait dire que le « déchiffreur » utilise une attitude visant à sonoriser un écrit, sans en chercher de sens. Le « décodeur », à l'inverse, cherche à faire sens avec le message écrit ». Fernande Bouthémy, Thierry Marot <http://www.uvp5.univ-paris5.fr/TFL/Ac/>

L'encodage : travail d'écriture qui utilise le principe alphabétique pour coder les sons de la parole. Lien phonographique (production)

La fluence ou la fluidité en lecture : est le fait de lire un texte rapidement et avec exactitude en respectant la prosodie, en lecture silencieuse ou à haute voix.

Principes didactiques

- La lecture à haute voix ou lecture expressive s'inscrit dans une situation de communication vraie et implique la présence d'auditeurs auxquels on donne le texte à comprendre.
- Le texte support d'une lecture à haute voix a fait l'objet de lectures silencieuses et magistrales et d'une séquence d'apprentissage de la compréhension.
- L'élève s'est approprié progressivement les relectures ; les retours au texte pour argumenter, justifier, prélever les indices... ont été nombreux.
- Dans le cas de textes littéraires, le traitement de haut niveau (notamment les compétences inférentielles et interprétatives) a été particulièrement travaillé.

Principes pédagogiques :

- Engager les élèves dans un projet ou une situation de communication et de partage (lire à des élèves plus jeunes, présenter un exposé, une fiche de lecture, monter un spectacle, produire des émissions de radio, communiquer avec des correspondants (vidéos, fichiers son), ...)
- Pratiquer la lecture à haute voix dans différents contextes, sur des types de textes variés en suivant différents objectifs :
Lire à haute voix une recette, une notice de montage... pour permettre à d'autres d'exécuter des tâches.
Dans le cadre de travaux de recherche (sciences, histoire, géographie...) lire pour partager des connaissances, argumenter, réfléchir ensemble...
Lire à d'autres pour le plaisir de découvrir, de s'émerveiller, de mieux comprendre le monde...
- La pratique de lecture magistrale expressive sous forme de lecture offerte, d'écoute de lectures enregistrées ou filmées doit être inscrite dans les rituels de la classe pour que les élèves possèdent des modèles de référence et ne craignent pas de se mettre en scène. La rencontre avec des auteurs ou des interprètes dans le cadre de spectacles poétiques ou théâtraux favorise l'appétence pour ces temps de partage.
- Etablir collectivement et progressivement une liste des capacités à maîtriser.
- S'enregistrer et s'auto évaluer avec ou sans l'aide de camarades.
- En situations de production de textes, lire aux autres ce que l'on a écrit pour partager, améliorer...
Lecture littéraire :
- Au moment des séances d'enseignement de la compréhension, des débats interprétatifs faciliteront la perception des émotions ressenties par les personnages, des situations dans lesquelles ils se trouvent, des différents points de vue exprimés ou implicites, des ambiances...et la manière de les traduire et de les faire comprendre.
- Lire à plusieurs en groupes hétérogènes pour s'entraîner, échanger, se conseiller, s'entraider.

- Travailler le champ lexical des émotions, des sentiments, le rendu d'atmosphères (comique, tragique, suspense...), prendre appui sur des vidéos ou des lectures enregistrées (étudier l'expression des visages, l'intonation de la voix, l'intensité, la hauteur, le débit, les pauses).
- Oraliser ou mettre en scène des situations présentées sur des planches de BD et traduire les onomatopées en tenant compte du contexte, de la situation de communication, des relations entretenues par les personnages, s'appuyer sur les codes typographiques (taille des caractères, symboles...) ou les codes de l'image (cadrage, champ, point de vue...).
- Réaliser un « trombinoscope des émotions ou des sentiments ».
- Pratiquer des jeux d'expression : dire une même phrase en exprimant différents sentiments (la crainte, la joie, la tristesse, la colère, la haine, l'indignation, la moquerie, l'hypocrisie...)
- Associer des environnements sonores, des musiques, des images à des atmosphères ou des sentiments propres au texte pour mieux les appréhender puis les traduire.
- Pour l'articulation : s'appuyer sur des virelangues, des jeux poétiques... La lecture de poème (pieds, rythme, sonorités à mettre en exergue...) peut aider les élèves.
- Manque de coordination entre groupes de souffle et groupes de sens. Identifier les groupes syntaxiques, les pointer d'un trait par exemple, s'entraîner à marquer des pauses à l'aide de ces repères. Proposer une version du texte écrite en drapeau (on va à la ligne après chaque groupe de souffle).
- S'appuyer sur des jeux théâtraux pour apprendre à poser sa voix et à en jouer, pour apprendre à regarder les auditeurs, à tenir compte de leurs réactions, à se déplacer, à se mettre en scène...

Bibliographie et sitographie (non exhaustives) :

- Une culture littéraire à l'école. Mars 2008 http://media.eduscol.education.fr/file/ecole/46/9/culture-litteraire-ecole_121469.pdf
- Télé Formation Lecture : <http://www.uvp5.univ-paris5.fr/TFL/TFL.asp>
- La lecture à haute voix du CP au CM2, sous la direction de Michelle Ros-Dupont, Bordas, 2004
- La lecture à haute voix, G Jean, Les éditions de l'Atelier, 2000
- Apprendre à lire au C2, Carole Tisset, Hachette éducation, 97
- Beaume Edmond. Lecture orale et lecture à voix haute. In: Communication et langages, n°72, 2ème trimestre 1987. pp. 110-112. http://www.persee.fr/doc/colan_0336-1500_1987_num_72_1_980